HAL
open science

Planète déjà visitée... Il y a 67 ans Evelyn Cheesman prospectait le caillou

Jean-Yves Meunier

To cite this version:

Jean-Yves Meunier. Planète déjà visitée... Il y a 67 ans Evelyn Cheesman prospectait le caillou. Bulletin de la société d'études historiques de la Nouvelle-Calédonie, 2017, 192 - 3ème trimestre 2017, pp.16-17. hal-01795672

HAL Id: hal-01795672

https://amu.hal.science/hal-01795672

Submitted on 24 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Planète déjà visitée... Il y a 67 ans Evelyn Cheesman prospectait le caillou

par Jean-Yves Meunier - Entomologiste à l'IRD

Après les différents passages en Nouvelle-Calédonie de la mission« Planète revisitée» du M.N.H.N. et de l'ONG Pro-Natura international en 2016-2017, et notamment les études entomologiques faites sur la Côte oubliée fin 2016, il nous est agréable de commémorer le passage de Miss Evelyn Cheesman sur le territoire en 1949-1950. Animée, à n'en pas douter, de la même passion pour les sciences naturelles mais dotée d'une logistique des plus élémentaires et sans commune mesure avec ce qui se fait maintenant. Quand 25 chercheurs disposent d'un hélicoptère pour entreprendre leurs déplacements et leurs recherches, c'est évidemment incomparable avec les moyens de l'époque. Cela ne fait que renforcer l'aura, la détermination et le courage de ces pionniers. Son séjour s'étalera de juillet 1949 jusqu'au début de 1950. Il commencera à Pouébo chez M. & Mme Janisel et elle établira son camp, « sa hutte», sur le mont Tinchialit à 700 mètres d'altitude. Elle ne fit d'ailleurs pas que de l'entomologie car elle signale dans un interview (La *France Australe* du 30-01-1950) qu'elle a récolté quatre caisses de matériel scientifique : « plantes poussant sur le corail, lézards de toutes sortes, 22 espèces très différentes de très beaux papillons, des grands, des petits et 8 genres différents de crabes terrestres dont certains crabes ermites qui se logent dans une coquille vide. » Son emploi du temps journalier est bien chargé car elle dit prendre son café avant le lever du soleil pour ne revenir que« lorsque nos bras n'en pouvaient porter davantage». La fin d'après-midi se passe près du feu de bois pour le séchage des herbiers et le début de nuit est consacré à l'entomologie. « Le soir nous capturions des insectes en les attirant sur un grand calicot blanc reflétant la lumière d'une très forte lampe. » On en fait toujours autant et les chasses à la lumière sont souvent les plus fructueuses en milieu tropical. Elle passera 31 jours dans la montagne sur ses 3 mois de séjour à Pouébo, elle a alors déjà 68 ans. Puis elle va partir pour Lifou grâce à *l'Uvéa,* un petit ketch de 50 tonnes (La *France Australe* du 28-01-1950). Elle arrive à Wé et après un court passage à Chépénéhé, où elle rencontrera le médecin-commandant qui possède une des plus belles collections de coquillages de la colonie, elle sera accueillie à Mou par le grand chef Boula pour y mener ses recherches, notamment sur les îlots qui sont loin au large. C'est ce dernier qui l'emmènera avec sa pirogue à balancier.

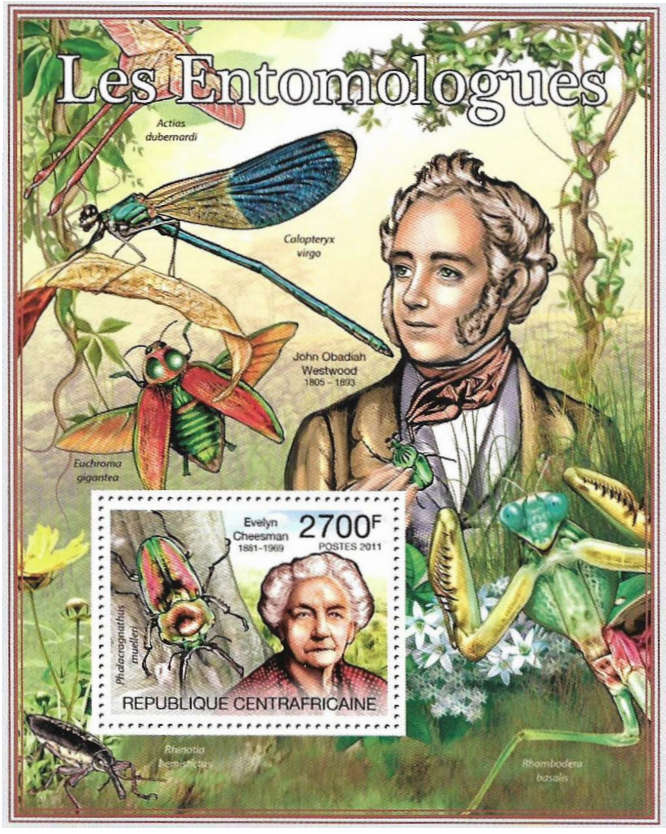
Le pasteur qu'elle avait contacté pour pouvoir se rendre à Lifou lui avait demandé: « Dans quelles conditions voulez-vous vivre là-bas ?
- Oh j'ai tout ce qu'il me faut, ma tente, mes provisions, ma lampe à pétrole. Je voudrais surtout vivre dans la brousse, le plus loin possible des habitations humaines, car c'est en pleine nature qu'il faut chercher et observer les insectes. »
Elle enverra ses échantillons en Grande-Bretagne et elle relate:« J'expédiai une grande caisse de matériel scientifique divers et deux autres caisses de gros flacons contenant des grenouilles, écrevisses, crabes, grosses araignées, poissons d'eau douce, etc... conservés au formol ou dans de l'alcool dont les espèces sont très intéressantes pour le *British Museum.* Elles ne sont peut-être pas inconnues de la science mais elles ne sont pas dans les collections du *British Museum.* »

Il me faut maintenant retracer la vie de cette extraordinaire femme de science :
Lucy Evelyn Cheesman fut une entomologiste et exploratrice britannique née le 08 octobre 1881 dans le Kent à Westwood près de Broadstairs. En 1906 elle veut faire des études vétérinaires mais son entrée à la *Royal Veterinary Society* est refusée car, à cette époque, les femmes ne sont pas acceptées. Qu'à cela ne tienne, elle trouvera d'autres moyens pour assumer sa passion des sciences naturelles et plus particulièrement des insectes. La première guerre mondiale arrive et va faire évoluer les mentalités notamment grâce à l'engagement exemplaire de nombreuses infirmières pendant ce premier grand conflit. En mai 1917 elle devient *Assistant Curator* ef

Insects à la *Zoological Sociery of London* (ZSL). C'est le début d'une longue activité dans les locaux de Regent's Park. En 1919 elle devient membre de la *Rqyal Entomological Sociery of London* et en 1920 elle est promue curateur en entomologie au *London Zoo.* C'est la première femme à occuper un tel poste dans cette institution et cela va lui permettre de donner toute la mesure de sa passion des insectes en envisageant de futures missions de collecte d'espèces exotiques. En 924, elle va commencer ses longs voyages à l'étranger en se joignant à une grande expédition dans le Pacifique. Après les Galapagos, ce sera les Marquises et Tahiti où elle se séparera du groupe pour poursuivre seule son voyage. Ce sera aussi la première femme à réaliser un voyage en solitaire dans le Pacifique-sud et elle se spécialisera dans l'étude de cette région biogéographique. À Tahiti, à Raïatea (Archipel de la Société) et à Fakarava (Tuamotu) elle fera des observations intéressantes sur la *fire ant* (fourmi de feu), sans doute *Solenopsis geminata.* Elle publiera un travail important avec W C. Crawley en 1928 sur les fourmis des Marquises et des îles de la Société à partir du matériel collecté en 1925. Elle effectuera 8 missions dans la zone pour un total d'une douzaine d'années de présence (Nouvelle-Guinée, Nouvelles-Hébrides, Polynésie...), bien souvent en solitaire ce qui était un exploit, même pour des hommes, à cette époque et dans ces contrées reculées. Elle se fera notamment accepter dans une tribu réputée cannibale (*Camping adventures on cannibal islands,* 1949). Elle était en outre dotée d'une grande résistance physique pour supporter les dures conditions climatiques de ces régions tropicales. Elle fera aussi une étude sur les araignées des différentes îles du Pacifique et de Nouvelle-Guinée pour tenter de démontrer que ces différentes terres faisaient partie du même continent en des temps anciens. En 1926 elle démissionnera du zoo de Londres pour aller travailler bénévolement au *British Museum.* Elle réalisera sa dernière mission en 1954 à Aneityum (-\natom - Vanuatu) à l'âge de 73 ans. En 1955 elle est promue Officier de l'ordre de l'Empire britannique *(Ojficerof the British Empire-OBE)* pour son travail en entomologie. Elle poursuivra ses activités au *Natural History Museum* jusqu'en 1969 et enrichira ainsi les collections du *British Ùtseum* tout au long de sa vie avec un total de 70 000 spécimens déposés (principalement des insectes et des plantes). Trois Coléoptères Carabidae *Altagonum cheesmani* Darlington, 1952, Staphylinidae *Pseudonemadus cheesmani* Qeannel, 1936), Dytiscidae *Copelatus cheesmanae* J. Balfour-Browne, 1939, une libellule *Ischnura cheesmani* Fraser, 1942 tombée en synonymie, trois punaises Velocipedidae *Costomedes cheesmanae* van Doesburg, 2004, Heterogastridae *Minigeffus cheesmani* Scudder, 1962 et Reduviidae *Exaeretosoma cheesmanae* Elkins, 1962, trois mouches Dolichopodidae *Campsicnemus cheesmanae* Evenhuis, 2009, Muscidae *Limnophora cheesmanae* Ialloch, 1929, Tephritidae *Bactrocera cheesmanae* Perkins, 1939, un Culicidae (moustique) *Culex cheesmanae* Mattingly & Marks, 1955, une Halictidae (abeille) *Austronomia cheesmanae* (Michener, 1965), deux Formicidae (fourmis) *Camponotus cheesmanae* Donisthorpe, 1932, *Technomyrmex cheesmanae* Donisthorpe, 1945, un Lépidoptère Crambidae *Nymphicula cheesmanae* Agassiz, 2014, un lézard Scincidae *Lipinia cheesmanae* Parker 1940 & quatre espèces de grenouilles lui seront dédiés : Microhylidae *Cophixalus cheesmanae* Parker, 1934 et *Barygetrys cheesmanae* Parker, 1936, Ceratobatrachidae *Cornufer (ex-Plarymantis) cheesmanae* (Parker, 1940), Pelodryadidae *Nyctimystes heesmani* Tyler, 1964. Chez les plantes, une tomate des Galapagos (Solanaceae) lui sera aussi dédiée *Solanum (ex-Lycopersicon) cheesmaniae* (L. Riley) Fosberg, 1987. Elle publia de nombreux articles scientifiques dont *Bees of New Caledonia* en 1953. Ainsi que 16 livres sur ses observations naturalistes et ses voyages dont un traduit en français sous le titre « Les insectes maîtres du monde» paru en 1953 chez Payot. Elle fut honorée en 2011 par une émission philatélique de la République centrafricaine avec un beau bloc qu'elle partage avec John Obadiah Westwood, autre grand entomologiste britannique.

Cette grande naturaliste décédera à Londres le 15 avril 1969 dans sa 88ème année.

Evelyn Cheesman lors de sa dernière mission entomologique aux Nouvelles-Hébrides en 1954.



Après avoir débuté sa carrière dans l'Administration coloniale au Tonkin et en Annam, le gouverneur Jules Richard va la poursuivre au Dahomey (Bénin), en Martinique et en Guadeloupe, puis en Guinée où il fera preuve de diplomatie face aux difficultés de la présence française, mal acceptée.

En 1908, il est nommé gouverneur de la Nouvelle-Calédonie qui devait faire face à une grave crise économique, après les« désillusions» de l'époque Feillet. Sa gestion rigoureuse,« amènera la Nouvelle-Calédonie, en près de quatre années, d'une situation financière désespérée à une trésorerie saine et équilibrée ».

L'Assemblée Générale qui s'est tenue le 19 avril au Musée Maritime, fait le point sur la vie de notre association. La liste des membres et des abonnées est présentée.

Un grande partie de notre revue est consacrée à la suite des correspondances et rapports que les gouverneurs et responsables administratifs du début de la colonisation entretenaient avec les ministres des colonies. Il s'agit essentiellement des écrits du gouverneur Du Bouzet qui sera en poste du 18 janvier 1855 au 28 octobre 1858, auquel succèdera le gouverneur Saisset, qui séjournera dans cette vaste région des Etablissements français d'Océanie, du 22 mai 1859 au 2 avril 1860.
Le Chef de bataillon Testard sera Commandant particulier du 18 janvier 1855 au 21 décembre 1858, tandis que le capitaine de corvette Le Bris sera Commandant supérieur du 25 mai 1856 au 5 mai 1857 et le capitaine du génie Roussel sera Commandant particulier du 21 décembre 1858 au 20 mars 1859, de même que le Chef de bataillon Durand qui sera Commandant particulier du 20 mars 1859 au 1er juillet 1860, date à laquelle la Nouvelle-Calédonie et ses dépendances sont séparées des autres Etablissements français de l'Océanie et érigées en Colonie distincte. Il faut noter que jusqu'à l'arrivée du gouverneur Guillain, le 2 juin 1862 (qui séjournera jusqu'au 13 mars 1870), la colonie restera sous l'autorité du dernier Commandant particulier, le chef de Bataillon Durand, promu lieutenant-colonel le 1er juillet 1860.

Gabriel Valet